

# A Yverdon, une «success story» qui en dit long

**Thierry Meyer**

Rédacteur en chef



«Forum». Avec ce néologisme qui fleure bon l'accent vaudois, ce qui était jusqu'ici le Forum économique du Nord vaudois balise résolument son territoire, à la hauteur de ses ambitions: la Suisse romande, rien que ça. Pas mal pour un rendez-vous qui n'a que dix ans et qui, à l'origine, n'était né que pour fédérer une économie locale encore persuadée qu'elle était le parent oublié, sinon pauvre, du canton.

En une décennie, et grâce au toupet enthousiasmant de son président, le dynamique Cédric Borboën, voilà qu'Yverdon-les-Bains s'affirme en centre romand et revendique un rôle de pont tendu vers la Suisse alémanique. Sans pour autant renier ni ses racines ni son emplacement. «Aucun intérêt à venir sur l'arc lémanique», tranche l'organisateur de la manifestation. Quel symbole! Quel retournement!

La *success story* du Forum - puisqu'il faut l'appeler ainsi désormais - c'est, en condensé, celle d'une région qui a cessé de se voir comme une victime, et qui a réussi sa transformation. Contrairement à certaines idées reçues, elle l'a fait avec l'aide de l'Etat, qui a misé depuis longtemps sur les technologies et la valeur ajoutée en soutenant Y-Parc, en développant la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion, en

accompagnant l'essor apporté par l'accélération des transports (achèvement de l'A1 puis de l'A5, ligne ferroviaire du pied du Jura).

C'est une histoire, du reste, qui dépasse la seule région où elle est implantée. Le canton de Vaud a si profondément changé que les divisions d'hier n'apparaissent plus qu'en filigrane, ou alors en archétypes un peu désuets, propos de comptoir qu'on échange en sachant qu'ils ne correspondent plus à la réalité. En même temps qu'il grandissait en richesses, en population, en ambition, l'ex-ventre mou légèrement déprimé de la Suisse romande a rétréci. Il est plus

---

«Yverdon comme base de conquête n'a plus rien d'incongru. C'est une suite logique»

---

homogène, plus fort, plus réactif.

Du coup, Yverdon comme base de conquête n'a plus rien d'incongru. C'est une suite logique de l'expansion de l'EPFL et de ses start-up, c'est le lien naturel entre les métiers de la terre - où des entrepreneurs paysans connaissent des réussites remarquables -, la technologie et le tertiaire le plus pointu.

Le champ politique a parfois de la peine à suivre la vitesse de cette mutation. Pour lui aussi, l'affirmation du Forum sur une scène plus large doit être une chance à se penser en centre, et non en périphérie.